la hOuppette libérée”
L'ACTUALITÉ TINTINOPHILE | # 18 / octobre 2023

## Éditorial

© Hergé/Tintinimaginatio 2023

Le 20 mai 2022, lors d'une conférence de presse au musée Hergé, Moulinsart annonçait son changement de nom et présentait ses projets pour l'avenir. Le centenaire de Tintin en 2029 était brièvement évoqué (*La Houppette* #07). On en sait un tout petit peu plus sur la préparation de cet évènement depuis le 13 octobre. Ce jour-là, sur la radio suisse LFM, Yves Février, « responsable numérique » de Tintin*imaginatio* (à qui l'on doit ce nouveau nom et la brillante opération NFT), a dévoilé quelques éléments (c'est le cas de le dire, vous allez voir) sur les plans de sa société pour le centenaire du petit reporter… Même si selon certains observateurs, « *dans la course à l'espace, l'Europe est larguée* » (*Courrier international* du 23 août), l'éminence grise de Tintin*imaginatio* explique : « *on veut aller dans l'espace avec le premier Européen dans l'espace* », oubliant au passage l'ensemble des astronautes européens depuis les années 1980 ! Qu'importe, Yves Février se voit déjà marcher sur la Lune ! Ce « partenariat » avec l'Agence spatiale européenne (ESA) en vue du centenaire a déjà été signalé dans ces pages (*La Houppette* #10). Yves Février souhaite également aller dans « *les airs* » sur les traces d'Auguste Picard. « *Pourquoi ne pas aller dans la même direction que lui ?* », se demande-t-il. Pour l'eau, ce sera « *notamment* » Haddock, avec « *un projet de sensibilisation sur la mer* ». Pauvre capitaine, il aurait sans doute préféré un vieux rhum ou un whisky écossais… Le cadre de Tintin*imaginatio* évoque enfin « *quelques projets terrestres qui sont tout à fait magnifiques* ». Il parle sans doute de la « *véritable chasse au trésor lancée à l'échelle mondiale* », annoncée en 2022, dont le prix, inspiré de l'œuvre d'Hergé, serait « *un objet infiniment précieux, unique contenant des merveilles naturelles (minérales ou métal) de notre planète* ». Yves Février a oublié le feu – pas grave ! – mais il espère « *qu'on pourra combiner ces quatre éléments pour avoir un centenaire digne de ce nom* »…

## Les millions de La Croix de l'Aigle

© Hergé/Tintinimaginatio 2023

Les grandes manœuvres se poursuivent au sein de « l'empire Tintin ». Après les annonces de Nick Rodwell au magazine suisse *Bilan* en décembre 2022 (*La Houppette* #03), la révélation par *Gotham City* du trust aux îles Caïmans au nom de Fanny Rodwell (*La Houppette* #07) et la réorganisation des structures gérant l'héritage d'Hergé (*La Houppette* #07 à #10), un acte déposé le 12 octobre au *Moniteur belge* (l'équivalent du *Journal officiel* français) entérine une augmentation de capital de la société La Croix de l'Aigle de 20 millions d'euros grâce à l'apport en nature des droits d'auteur appartenant à la seconde épouse d'Hergé, Fanny Vlamynck-Rodwell. La chose a rapidement circulé dans la tintinosphère et a fait l'objet d'un article du quotidien économique belge *L'Écho* le 26 octobre (« Les droits d'auteur d'Hergé évalués à 20 millions d'euros »). Le journal précise qu'il s'agit des droits d'auteur sur l'ensemble de l'œuvre d'Hergé à l'exception des droits d'édition des albums de bande dessinée imprimés ou numériques qui restent dans la gestion de l'éditeur Casterman et « *ne font pas partie de cette manne* ». Avec Tintin*imaginatio*, La Croix de l'Aigle est l'une des deux sociétés chargées des activités liées à l'exploitation commerciale de l'œuvre d'Hergé. Elle voit ainsi son capital augmenter à hauteur de 38 millions d'euros par la création de nouvelles actions. Et d'ajouter que « *la légataire universelle de l'inventeur de la ligne claire est toutefois âgée de 89 ans et est gravement malade*. » Selon *L'Écho*, ceci « *explique donc qu'elle apporte aujourd'hui ces droits d'auteur à La Croix de l'Aigle* » et qu'ils « *ont pour la première fois été évalués financièrement.* » (Lire également page suivante).

## Les secrets du trésor

Nous l'annoncions dans notre dernière *Houppette*, le livre de Jean-Pierre Levée (portrait ci-contre) *De verdwenen miljoenen van Kuifje. De geheimen van de erven Hergé* (Les millions disparus de Tintin. Les secrets des héritiers d'Hergé) est enfin disponible (lire page 6). La sortie de l'ouvrage s'accompagne d'un site. On peut y télécharger un tableau présentant l'évolution des capitaux propres, l'endettement et la trésorerie de Moulinsart de 1997 à 2023, ainsi qu'un tableau présentant le chiffre d'affaires sur la même période avec des corrections commentées par l'auteur. Jean-Pierre Levée apporte également quelques remarques sur l'exercice 2023 qui n'ont pas pu être intégrées dans l'ouvrage avant sa mise sous presse. Il s'amuse sur le nom Tintin*imaginatio* qui est mal orthographié à deux reprises dans les comptes (même l'ayant droit n'y arrive pas !), il évoque « *la (difficile) liquidation du trust aux îles Caïmans* » et souligne que, s'il est fait référence dans les comptes à *L'Aventure immersive* ou au jeu vidéo lancé en novembre, on ne trouve « *aucun mot sur la débâcle du NFT…* » Plusieurs journaux ont largement rendu compte de la sortie du livre, comme le journal financier *Het Financieele Dagblad* du 14 octobre (« Tintin aspire à un meilleur manager »), *Het Nieuwsblad* des 14 et 15 octobre, voir page 12) ou *De Standaard* du 31 octobre (« Le beau-père de Tintin "en colère" répond : "Nos critiques les plus féroces s'éteignent" »). À cette occasion, le journaliste du *Standaard* a souhaité avoir la réaction de Nick Rodwell. Dans de premiers échanges informels, pour disqualifier l'argumentation de son adversaire, le patron de Tintin*imaginatio* n'hésite pas à expliquer que l'auteur du livre (de son vrai nom Peter-Jan Bentein) a utilisé le pseudonyme de Levée « *parce qu'il* [Jean-Pierre Levée] *parlait d'argent et qu'il* [Nick Rodwell] *avait des racines juives. "Levy" est un nom juif courant*. » Le second époux de la seconde veuve déclare aussi au journaliste qu'il n'accorde pas d'entretien, « *qu'il écrit son propre livre* » et qu'il y racontera « *l'histoire des deux avocats qui se sont enfuis avec l'héritage de* [sa] *femme* »… Finalement, le boss accepte de répondre à trois questions du *Standaard* (« *nous n'appellerons pas ça une interview* », précise le quotidien). On retiendra que Tintin*imaginatio* gagne « *beaucoup d'argent* » avec les décisions de justice ou les accords à la suite de litiges (ils en dépensent également beaucoup selon Jean-Pierre Levée : « *l'entreprise donne deux millions d'euros par an aux seuls avocats.* »). Nick Rodwell explique également que ses « *détracteurs se sont calmés* », en particulier parce que « *les plus féroces comme Pierre Sterckx, Stéphane Steeman et Georges Remi Jr. sont tous morts.* » C'est élégant…

© Jean-Claude Morchoisne/Les Échos 2023

## Sortie du jeu vidéo *Les Cigares du Pharaon*

Coproduit par Tintin*imaginatio* et Microids et développé par le studio espagnol Pendulo Studios, référence des jeux d'aventure depuis une trentaine d'années, *Tintin Reporter. Les Cigares du Pharaon* (*La Houppette* #09, #13 et #15) sortira le 7 novembre sur PlayStation 5 (numérique/physique), Xbox Series X (numérique/physique), PlayStation 4 (numérique) et PC (numérique). Deux éditions seront disponibles : limitée et collector. Les versions PlayStation 4 (physique) et Xbox One (numérique) seront disponibles fin novembre 2023 et la version Nintendo Switch sera disponible en 2024. Une nouvelle bande annonce a été mise en ligne et on retrouvera tous les détails sur le site tintin.com. Plusieurs sites reviennent sur le contenu du jeu, par exemple : « Tout sur le jeu Les Cigares du Pharaon » (ActuGaming) ou « Cigars of the Pharaoh Might Be the First Good Tintin Game » (IGN).

# Tiens, voilà du Tintin !

Par Albert Algoud

## Tiens, voilà des Tintin ! Première partie

Certes un Tintin vaut mieux que deux tu l'auras. Mais s'il n'est pas question de douter de la prééminence que le Tintin d'Hergé occupe dans nos cœurs et dans nos esprits, force est pourtant de reconnaître l'existence d'autres Tintin… En relevant d'éventuelles ressemblances, tout en vérifiant l'antériorité ou non de ces homonymes, nous pourrons nous demander si Hergé eut connaissance ou non de ces Tintin quand il créa le sien…

### Tiens, voilà Onésime !

Avant de nous intéresser à d'autres homonymes de Tintin, arrêtons-nous aux ressemblances physique et vestimentaire entre le Tintin d'Hergé et Onésime, personnage dessiné par le génial Benjamin Rabier (1864-1939). Les deux personnages portent une houppette et un pantalon de golf. Des similitudes telles qu'on pourrait se demander qui, des deux, est le sosie de l'autre, d'autant plus qu'Hergé vouait une vive admiration à Benjamin Rabier :

« *Je devais avoir douze ou treize ans lorsque quelqu'un – un ami de la famille, je suppose – qui savait que je ne cessais de griffonner des petits « bonshommes » m'a offert une série de six cartes postales en couleurs illustrant la fable de La Fontaine,* Le Corbeau et le Renard. *Et j'ai immédiatement été conquis* [...] *C'est ainsi que, en quelques instants – et à mon insu car ce n'est que beaucoup plus tard que j'ai pu analyser mes impressions –, c'est ainsi que Benjamin Rabier* [...] *est devenu à mes yeux, un maître !* » (Hergé, préface de l'édition en fac-similé des *Fables de La Fontaine*, Taillandier, 1982).

Les dessins d'animaux de la ferme en pages 125-127 de *Tintin au pays des Soviets*, sont d'ailleurs de la part d'Hergé un hommage et un clin d'œil évidents au créateur du Canard Gédéon et de la Vache qui rit ! Autre exemple : Jocko, le chimpanzé, compagnon de Jo et Zette, doit peut-être quant à lui son nom à un singe facétieux, ami de l'ours Martin, dessiné par Rabier (*Martin et Jocko*, Taillandier, 1912). Cela dit, Hergé ne peut pas être accusé d'avoir fait de Tintin un clone d'Onésime, puisque l'album éponyme fut publié aux éditions Garnier en 1938.

### Tiens, voilà Tintin petit Poussin !

*Tintin Petit Poussin* est un oisillon également créé par Benjamin Rabier. Sans similitudes physiques avec le Tintin d'Hergé, il n'a cependant qu'un seul défaut : il est très curieux ! Que les aventures de cet oisillon aient été publiées en 1931, cela exclut qu'Hergé ait eu l'idée d'emprunter le prénom à ce juvénile gallinacé pour l'attribuer à son petit reporter…

### Tiens, voilà Tintin Lutin !

S'il n'emprunta pas le nom de Tintin au petit poussin ci-dessus évoqué, on peut néanmoins se demander si Hergé, après avoir admiré les cartes postales dessinées par Benjamin Rabier ne fut pas marqué par la lecture de *Tintin-Lutin* (Félix Juven éditeur, 1898) dont le héros, jeune garçon à houppette blonde, porte lui-aussi un pantalon de golf. **À suivre.**

Illustrations : *Onésime* (Paris, Librairie Garnier frères, 1938), *Tintin Petit Poussin* (Paris, Librairie Garnier frères, 1931) et *Tintin-Lutin* (Paris, Félix Juven éditeur, 1898) © Benjamin Rabier

# Du côté des associations

## Assemblée générale des amis suisses de Tintin

© Hergé/Tintinimaginatio 2023

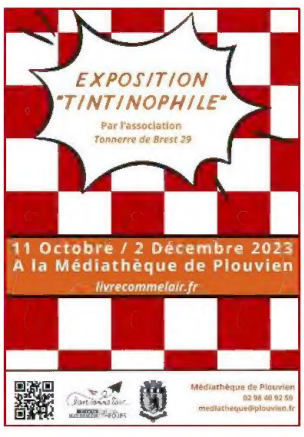
(*De notre envoyé spécial*) « L'assemblée générale d'Alpart s'est tenue à l'espace Gaimont, à Lancy, dans la banlieue genevoise. Suzanne et Pierre Grand, les gestionnaires du lieu, étaient à la manœuvre pour accueillir les membres d'Alpart dès le vendredi où Jean Rime, avec le talent qu'on lui connaît, disserta, lors d'une conférence intitulée *Les 40e rugissants d'Hergé : du navire du Journal* Tintin *à un canot sur le Léman*, sur la décennie 1946-1956, période d'essor du journal mais aussi de crise personnelle pour Hergé. Le Président d'Alpart fit aussi quelques rapprochements inédits, par exemple entre Haddock ramant dans la baie de Callao et Hergé, aux avirons lui aussi, mais sur le Léman, ou entre la quarantaine du Pachacamac et l'âge d'Hergé. « *Houhou ! Du 47...* » Il compara aussi les écrits d'Hergé décrivant emphatiquement l'Hôtel de la Plage de Gland et ceux, de la même époque, de Jean Paulhan, évoquant une Suisse idyllique… Le samedi au matin, s'est tenue la traditionnelle AG, suivie d'une raclette typiquement helvétique ! L'après-midi, Michel Porret s'exprima, et avec quel talent, sur l'imaginaire de la mort dans l'œuvre d'Hergé. Ce thème devrait être en effet l'objet de l'un de ses prochains livres. Il démontra, exemples à l'appui, combien la mort est présente dans *Les Aventures de Tintin*, et même dans celles de *Jo et Zette* ainsi que dans les exploits de *Quick et Flupke* : morts par accident, suicides, crimes, condamnations à mort s'y succèdent en effet, ce qui est rarissime dans la BD de cette époque. Comme le dit Milou dès les *Soviets*, l'aventure, « *c'est la mort à brève échéance* ». Mais le malfrat expirant recevra le pardon de sa victime et, comme à la fin d'*On a marché sur la Lune*, Haddock ressuscitera en entendant le mot « whisky »… Après cette magistrale conférence, il restait aux amis suisses de Tintin à admirer la formidable exposition de planches originales concoctée par Jean-Philippe Guinchard et consacrée aux dessinateurs du Journal *Tintin* commentée par Jean-Michel Paccaud. »

© Hergé/Tintinimaginatio 2023

En marge de ce week-end exceptionnel – et de *L'Aventure immersive* à Lausanne – plusieurs retombées médiatiques ont été signalées. Le 12 octobre, Jean Rime était l'invité de l'émission *Vertigo* sur la RTS (« Tintin et la Suisse avec Jean Rime »). Le 23 octobre, le président d'Alpart était aussi interviewé, toujours sur la RTS pour *Couleurs locales* (« Tintin est le miroir des grands bouleversements de son époque »). On retrouvera enfin Jean-Michel Paccaud et Éric Dafflon, membres fondateurs de l'Alpart, dans un reportage du journal de la télévision Léman Bleu sur l'exposition organisée par l'association (à voir ici à partir de 18:20 minutes).

## Actualités des associations en bref…

La prochaine assemblée générale de Tonnerre de l'Est ! se tiendra le samedi 16 décembre en fin de journée dans les locaux de l'Hôtel Ibis Styles de Laxou Nancy-Ouest. Nous y reviendrons. Un peu plus à l'ouest, en Bretagne, Tonnerre de Brest 29 organise une exposition tintinophile du 11 octobre au 2 décembre à la médiathèque de Plouvien. Dans la Drôme, les Labradors de Chabeuil annoncent le retour pharaonique des Rencontres internationales tintinophiles, du 20 au 22 septembre 2024.


EXPOSITION "TINTINOPHILE"
Par l'association Tonnerre de Brest 29
11 Octobre / 2 Décembre 2023
A la Médiathèque de Plouvien
livrecommelair.fr

MILLE SABORDS 2
RENCONTRES INTERNATIONALES TINTINOPHILES DE CHABEUIL
L'AVENTURE LABRADOR CHEZ LE PHARAON
DU 20 AU 22 SEPTEMBRE 2024
CHABEUIL

# Bibliographie d'un mythe

## *Les Millions perdus de Tintin, les secrets des héritiers d'Hergé*

*Les Millions perdus de Tintin, les secrets des héritiers d'Hergé* de Jean-Pierre Levée est sorti en néerlandais mi-octobre chez Just Publishers. Une édition française est en préparation. L'auteur nous a aimablement adressé ce résumé.

L'héritage d'Hergé, le créateur du petit reporter belge Tintin, est mal géré. À la suite de l'excès de confiance et des mauvais choix stratégiques de l'ayant droit, la fortune s'est érodée rapidement. La société qui gère aujourd'hui ce patrimoine, Tintinimaginatio, est structurellement déficitaire, situation camouflée par un toilettage sophistiqué des bilans comptables. *Tintin* est un géant, mais ses pieds sont d'argile sur le plan financier. Le dessinateur Hergé a jeté les bases de l'immense succès de Tintin, mais il a souffert de dépression après la Seconde Guerre mondiale. Il a refait sa vie avec Fanny Vlamynck, de 25 ans sa cadette, devient adepte du Tao et, à la fin de sa vie, se montre serein et détaché. Il estime que ses personnages disparaîtront avec lui. Après sa mort, en 1983, l'empire Tintin est passé aux mains de sa veuve. Elle s'est donné la mission d'honorer et de promouvoir l'œuvre de son mari. Mais elle n'a pas du tout le sens des affaires et elle accorde toute sa confiance au dernier secrétaire d'Hergé, Alain Baran, le fils d'une amie d'Hergé, Dominique de Wespin. Celle-ci a exercé une grande influence sur le maître de la ligne claire. Après les aventures fort coûteuses de Baran, et à la suite d'une décision maladroite, les droits de Tintin tombent entre les mains de tiers. Cela explique le traumatisme à l'origine du comportement de Fanny et de son second mari, Nick Rodwell, qui tient depuis lors les rênes de l'empire. Leur politique se caractérise par un contrôle absolu de la marque Tintin et une chasse aux sorcières. L'ouvrage de Jean-Pierre Levée contient de nombreuses révélations inédites. L'auteur dévoile par exemple qu'Hergé a bien fait un testament ; qui était, avec sa première épouse Germaine et Fanny, la troisième femme dans la vie de Hergé ; comment Nick Rodwell a obtenu sa position ; combien a rapporté le film de Spielberg ; comment le musée Hergé peut encore être rentabilisé ; qui était la mystérieuse personne qui a dessiné le Yéti en premier…

## *Hergé, Franquin, le chevalier et le missionnaire*

*Hergé, Franquin, le Chevalier et le Missionnaire* de Philippe Delisle (couverture de Stanislas) est disponible aux éditions PLG dans la collection « Mémoire vive ». On doit déjà à Philippe Delisle, professeur d'histoire contemporaine à l'université Lyon 3 et directeur de la collection « Esprit BD » chez Karthala, de nombreux articles et ouvrages sur le discours politique et religieux de la bande dessinée franco-belge. Selon le résumé de la maison d'édition, ce nouvel essai montre comment « *la BD franco-belge "classique" reflète et diffuse une certaine vision du monde, basée sur des valeurs qui peuvent aujourd'hui paraître contradictoires : anticommunisme, colonialisme, mais aussi engagement en faveur des plus démunis.* » Avec sa grande connaissance du domaine, l'auteur s'attache en particulier à relire « *sous cet angle politico-religieux des récits régulièrement réédités, comme les* Tintin *en noir et blanc ou les* Spirou *de Franquin* », ainsi que certaines séries tombées dans l'oubli où l'on retrouve « *des figures à la fois conquérantes et solidaires, comme celle du pieux chevalier défendant les plus faibles, ou celle du missionnaire barbu soignant les autochtones* […] » Le premier chapitre du livre (« Les albums de Tintin en noir et blanc : un manifeste "catholique social" ? ») souligne les liens entre les premières aventures de Tintin et « *une pensée politico religieuse plus globale* [que l'idéologie catholique conservatrice ou réactionnaire], *où le nationalisme cohabite avec une forte vocation sociale, ce qui explique les jugements antinomiques portés a posteriori sur l'œuvre*. » Le petit héros hésite entre conservatisme et progressisme, mais pour Philippe Delisle cette « *approche idéologique est loin d'épuiser les qualités narratives ou esthétiques de l'œuvre*. »

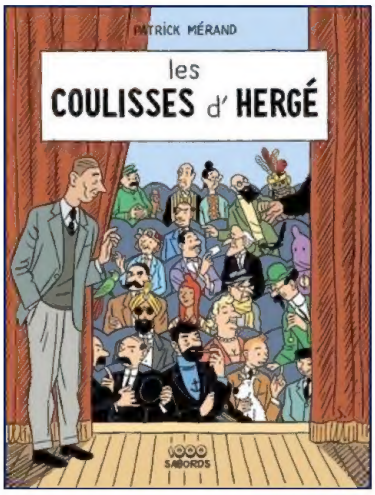
## *Dark Tintin*

On a failli attendre : *Dark Tintin*, l'ouvrage du philosophe Mark Alizart (élégant petit livre à la couverture noire et aux coins arrondis paru mi-octobre aux Nouvelles éditions du réveil) était annoncé depuis avril 2021 et a été cité dans huit numéros de *La Houppette*… Le voilà enfin ! Partant de la thèse d'un traumatisme incestueux qui aurait marqué la jeunesse d'Hergé (dévoilé par Benoît Peeters dans sa biographie *Hergé fils de Tintin*, Flammarion, 2016, p. 40), l'auteur, grand amateur de l'œuvre d'Hergé, a relu sa collection de *Tintin* dans cette perspective. Au fil des pages de son ouvrage, Mark Alizart se plonge dans la psyché du dessinateur et de son héros. Il met en parallèle la chronologie des albums et les étapes successives du processus de reconstruction post-traumatique, similaire à un travail de deuil : déni, voire amnésie, culpabilité, marchandage, colère, acceptation… Pour le philosophe, « *le chef-d'œuvre d'Hergé se déploie comme une thérapie par le dessin.* » Le livre, agréable à lire et sincère, témoigne d'un grand respect et d'une sympathie profonde pour Georges Remi. Si certains spécialistes ne sont pas convaincus par la démonstration, d'autres relèvent que Mark Alizart avance des arguments intéressants, voire troublants, comme le décryptage du message codé du *Lotus bleu*. Si le postulat d'inceste est avéré, l'ouvrage tient la route. Au-delà du débat qui ne manquera pas d'animer la tintinosphère, comme l'indique la maison d'édition, le livre « *contribue également à ce travail de libération de la parole auquel nous n'avons pas le droit de nous soustraire.* » (Lire également page 12).

## *Tintin au-delà des idées reçues*

Patrice Guérin a annoncé sur Facebook la publication de son premier ouvrage sur *Tintin* en mars 2024 aux Impressions nouvelles : *Tintin au-delà des idées reçues. 22 contre-vérités sur Hergé et son œuvre* avec une couverture de Stanislas. Pour l'auteur, « *La tintinologie et l'hergéologie sont devenues peu à peu des disciplines rigoureuses. Pourtant, aujourd'hui encore, des idées reçues circulent dans la presse, les livres ou les cercles tintinophiles, et même dans des textes approuvés par les héritiers d'Hergé.* » Partant de ce constat, Patrice Guérin a retenu 22 contre-vérités parmi les plus courantes. En autant de chapitres, il confronte les informations erronées à la réalité des faits. « *Un essai dans l'air du temps, à l'heure où la société est plus que jamais exposée aux fake news !* », selon la maison d'édition. Notons que cet ouvrage, comme celui de Renaud Nattiez (*Demain Tintin ? Entretiens avec "7 fils de Tintin"* chez 1000 Sabords, *La Houppette* #17), bénéficiera d'un tirage de tête réservé aux Amis de Hergé.

## *Les Coulisses d'Hergé*

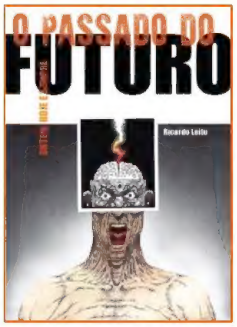



Patrick Mérand ne fait pas l'unanimité chez les tintinologues, certains trouvent qu'il a légèrement tiré sur la corde avec sa série d'ouvrages aux éditions Sépia (maintenant 1000 Sabords) : dix petits volumes sur divers thèmes *dans l'œuvre d'Hergé*. N'empêche, la nouvelle édition de la compilation de la série, album par album, *Les Coulisses d'Hergé*, constitue un instrument de travail qui peut s'avérer très utile. L'ouvrage, qui a déjà bénéficié de deux éditions légèrement différentes (en 2020 et 2021), ressort cette fois enrichi de deux annexes : un index thématique de l'ouvrage et un index thématique des 23 albums d'Hergé. Le livre est publié sous sa couverture d'origine, mais cette fois avec une jaquette (prudence de l'éditeur ?) présentant le magnifique dessin prévu au départ – mais censuré à l'époque par qui-vous-savez – ce qui devrait ravir les amateurs de Stanislas qui n'avaient pas pu se procurer la jaquette pirate réalisée par des petits malins en 2020 !

## *Coffret Tintin « Les colorisés »*

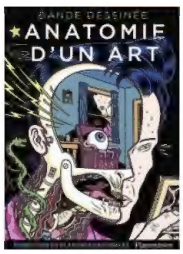
« Coffret », il faut le dire vite ! L'emboitage des trois premières *Aventures de Tintin* colorisées, disponibles depuis le 1er novembre, est en effet léger et mollasson ! Mais ne boudons pas notre plaisir, les albums coédités par Moulinsart et Casterman bénéficient d'une magnifique édition (on pourra quand même grogner sur la couverture choisie pour les *Soviets*) et les couleurs sont plus belles que lors de la première parution. Chaque volume est introduit par une préface de Philippe Goddin sur la genèse des récits et le contexte de publication. Rappelons que Moulinsart a lancé – avec des débuts un peu chaotiques – une campagne de colorisation des neuf albums publiés en noir et blanc entre 1930 et 1941 : deux éditions des *Soviets* – normale et de luxe – sont sorties en 2017 (un succès commercial coédité par Moulinsart et Casterman) ; en 2019, Moulinsart publiait *Congo* sans l'éditeur historique (en album à 500 exemplaires et dans un coffret de luxe réunissant les planches non reliées) ; en 2020 est venu le tour d'*Amérique* sous trois couvertures différentes (toujours chez Moulinsart sans Casterman, annoncé à 3000 exemplaires – on soupçonne qu'il y en a eu bien plus) ; enfin, 2022 a vu la publication pour le grand public de la colorisation des *Cigares* réunissant de nouveau les deux éditeurs (ainsi qu'une édition numérotée et cachetée à 777 exemplaires pour les collectionneurs). Rendez-vous dans quelques années – si tout va bien – pour un deuxième coffret. Patrice Guérin profite de cette parution pour consacrer sa « Loupette » à deux anciennes colorisations d'albums de *Tintin* (page 13).

## Ricardo Leite : nouvelles éditions et un inédit

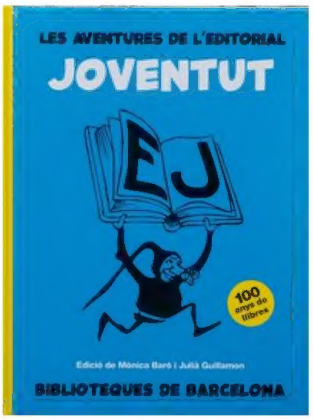



Nous l'annoncions (*La Houppette* #15), après les éditions françaises, brésiliennes et portugaises, *À la recherche du Tintin perdu*, la réflexion psychologique sur la bande dessinée, la mémoire et le temps, entre rêve et réalité, de Ricardo Leite, est sorti aux Pays-Bas chez Dark Dragon (*Op Zoek naar de Verloren Kuifje*). Au Brésil, l'auteur a également lancé une nouvelle édition au format plus compact sous couverture souple enrichie d'une vingtaine de pages consacrées au *making of* de l'ouvrage. Enfin, Ricardo Leite publie à compte d'auteur *O Passado do futuro* (Le Passé du futur), un recueil de ses premiers travaux de bande dessinée. Une étape avant de se lancer dans la réalisation d'un nouvel album original…

## Où l'on parle d'Hergé et de *Tintin*




L'ouvrage de Damien MacDonald, *Bande dessinée. Anatomie d'un art. Dissection de planches originales*, vient de sortir en français chez Flammarion. Plusieurs pages sont consacrées à Hergé, avec en particulier une planche des *Bijoux de la Castafiore* et son crayonné. « *Hergé a atteint l'apogée de son art* », estime MacDonald. « *Sa ligne est devenue claire comme de l'eau de roche, son sens de l'aventure est devenue si aigu qu'il sait se restreindre à la vie quotidienne et au monde intérieur. Ce chef d'œuvre de crayonnage, d'encrage, de story-board et de narration est une clef de voûte de l'histoire de la bande dessinée* ». Signalons aussi le beau catalogue, tintinophile dans sa forme, *Les Aventures de l'editorial Joventut*. Une dizaine de page sont consacrées à l'œuvre d'Hergé en Espagne.



# Échos parodiques

En 2014, Pierre Kroll, le talentueux et corrosif caricaturiste du *Soir* (ses dessins y sont publiés tous les jours et il fait souvent des clins d'œil à Hergé), avait publié dans la vingtième édition de son recueil annuel une parodie de Tintin intitulée *L'Aventure interdite*. Dans cette bande dessinée de six pages, Tintin, âgé de 85 ans, vieux, chauve et bedonnant, se demande s'il peut vivre une nouvelle aventure… Dans un article introductif titré « Tintin a-t-il le droit de survivre à Hergé ? », le journaliste Daniel Couvreur s'interrogeait en particulier « *sur les talents capables de ranimer Tintin sans affadir le génie d'Hergé.* » Récemment, on a retrouvé Tintin et Milou vieillissants – voire pire – sous la plume de Kroll. Le 7 octobre, dans une pleine page de dessins sur les coulisses du *Soir* (« *Le Soir*, celles et ceux qui le font, celles et ceux qui le lisent et celui qui dessine »), Kroll revient sur la vieille relation entre le reporter à la houppette et le quotidien de Bruxelles. Le 27 octobre, le dessinateur évoque la réglementation sur l'inhumation des défunts avec leurs animaux de compagnie…

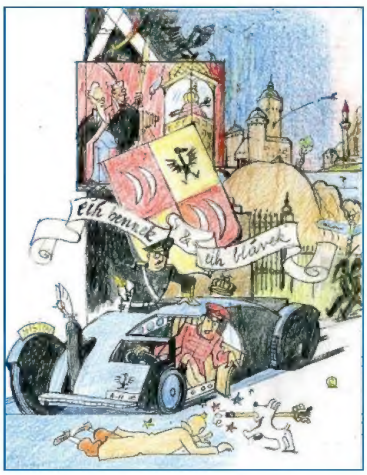
© Kroll/Le Soir 2023

© Kroll/Le Soir 2023

Un autre dessin de presse a été repéré par nos lecteurs. Celui de Kanar, de son vrai nom Bernard Querton, dans *Moustique Magazine* du 25 octobre. Le dessinateur fait allusion à la polémique autour de la demande d'extradition non traitée du terroriste qui a tué deux Suédois le 16 octobre à Bruxelles. Le ministre belge de la Justice, Vincent Van Quickenborne, déjà éclaboussé par le scandale du « pipigate », a présenté sa démission à la suite de cette « *erreur monumentale* » du parquet belge. Dans *Le Soir* du 27 mai, Alain Berenboom avait déjà imaginé le ministre de la Justice sous les traits du Ketje de Bruxelles cher à Hergé.

© Kanar/Moustique 2023

## « Plagiat, es-tu là ? »


© Ever Meulen 2023

« *Quelle est la nuance qui distingue les mots, et parmi ceux-ci, quels sont ceux susceptibles de poursuites judiciaires et ceux qui ne le sont pas : adaptation, caricature, contrefaçon, copie, démarquage, emprunt, faux, imitation, interprétation, parodie, pastiche, citation, pillage, plagiat, semblant, réplique, simulacre, singerie, traduction, travestissement, à-la-façon-de ? À quoi il faut ajouter les notions de propriété intellectuelle et de droit moral. Un hommage peut-il être sanctionné ? Quelles sont les limites d'adaptation d'une œuvre ?* » Le sujet intéressera bien sûr les tintinophiles amateurs de pirates et de parodies. Dans un article mis en ligne le 15 octobre sur son blog Lucterios, Vincent Baudoux s'interroge : « Plagiat, es-tu là ? » Le spécialiste de l'image évoque en particulier Kroll, Geluck, les hommages à Hergé, le zèle de Tintin*imaginatio* en la matière et l'affaire du dessin d'Ever Meulen pour les Amis de Hergé…

# En bref, en vrac et à suivre

## La cravate maudite

Ce n'est pas la boutique Tintin qui a communiqué sur cette élégante cravate bleu marine ornée de petites fusées lunaires à damiers rouge et blanc, mais la marque Zara, « *leader de la fast fashion* »... Difficile de croire que l'entreprise espagnole n'avait pas imaginé les conséquences... Quelques jours après sa mise en vente, en ligne ou dans les magasins Zara, l'objet a été retiré... Allez comprendre ! Heureusement, l'information avait été immédiatement diffusée chez les tintinophiles et quelques heureux (et rapides) amateurs ont pu se procurer cette cravate collector ! Félicitations « Cybertintin » !

## Concert fiction *Tintin au Tibet*

Annoncé depuis mai 2022, le concert fiction *Les Aventures de Tintin : Tintin au Tibet* (*La Houppette* #14 et #16), une coproduction France Culture, Tintin*imaginatio* avec la troupe de la Comédie Française et l'Orchestre national de France, aura lieu le vendredi 17 novembre à la Maison de la Radio (diffusion en direct sur France Culture dans Théâtre & Cie). Il sera réalisé par Benjamin Abitan et adapté par Katell Guillou, déjà à la manœuvre pour les feuilletons radiophoniques (*Lotus, Cigares, Temple, Bijoux, Boules* et *Licorne* disponibles en podcasts gratuitement sur le site de France Culture). La musique originale est signée Olivier Daviaud et a été orchestrée par Didier Benetti. Elle sera interprétée par l'Orchestre National de France dirigé par Rebecca Tong. Le 23 avril 2017, le feuilleton *Les cigares du pharaon* avait été diffusé dans la salle du studio 104 à la Maison de la Radio avec une projection des planches originales de la bande dessinée. Gageons que le 17 novembre, le spectacle avec orchestre et acteurs aura encore plus de succès. Les places se sont en tout cas envolées très rapidement ! Le matin, se tiendra une répétition publique ouverte au public scolaire (du CE1 à la 5e).

## Conférences passées et à venir

Le 28 octobre, Jean-Pierre Dupon (sans D et sans T), « *fin connaisseur de l'œuvre* », courbevoisien de longue date et membre de l'association Rencontre avec la langue française, a donné une conférence participative intitulée *Connaissez-vous Tintin ?* à la bibliothèque de Courbevoie (Hauts-de-Seine). Renaud Nattiez serait-t-il plagié par Gérard Gengembre, professeur émérite à l'Université de Caen ? C'est en tout cas ce que l'on pourrait craindre à la lecture de l'annonce d'une conférence (*Les femmes dans Tintin*) de l'université inter-âges du Pays thouarsais (Deux-Sèvres) qui se tiendra le 7 mars 2024 à Saint-Jean-de-Thouars. Notons que Gérard Gengembre a donné une conférence sur *Tintin et l'espace* le 21 octobre à Vernon (Eure). Autre thème (rabâché celui-là) *Tintin et Hergé, quand la BD rencontre l'histoire*. Le 14 décembre, Mathilde Bellec-Huitorel, historienne de l'art, se penchera sur la question lors d'une conférence à Maintenon (Eure-et-Loir) et apportera sans doute un éclairage original.

## La dernière voiture d'Hergé

Georges Remi était un amateur de puissantes voitures. Il a possédé entre autres une Porsche et une Lancia... L'automobile fait également partie intégrante des *Aventures de Tintin* et plusieurs livres ont été consacrés au sujet. Les tintinophiles ont repéré récemment la mise en vente de « *la dernière voiture d'Hergé* » : il s'agit d'une BMW série 7 (732i, 6 cylindres et 197 chevaux) datant du début des années 1980, acquise par les Studios Hergé et reprise par la Baran International Licensing à la dissolution des ceux-ci. La voiture a été garée « *à l'intérieur* » pendant 30 ans et a démarré sans problème après un changement de batterie et une vidange ! Hergé n'a jamais conduit lui-même ce véhicule. C'était le dernier chauffeur des Studios, Alphonse Slachmuylders, qui appuyait sur le champignon !

## Ventes aux enchères

© Hergé/Tintinimaginatio 2023

La saison est vraiment lancée ! Après les ventes en ligne Heritage (du 6 au 8 octobre) et Millon (du 28 octobre au 5 novembre), les catalogues des maisons de vente parisiennes Daniel Maghen (16 novembre), Artcurial (18 novembre) et Art Research Paris (23 novembre) sont prêts ! Le 5 novembre, ART9Experts y voit « Le combat des chefs(-d'œuvre) » et signale de nombreux beaux lots Hergé lors des trois ventes. À propos de ventes passées, signalons la vente du 17 octobre chez Néo Enchères (avec – ci-contre – ce joli faire-part de la main d'Hergé conservé dans la même famille depuis sa réception, il s'agit d'un objet familial jamais exposé qui s'est envolé à 27 000 euros). Enfin, sous le titre « Enchères : Monsieur M. a encore frappé ! » (sur le site Beile), Patrice Guérin rappelle l'histoire de quelques lots Hergé vus dans les ventes Huberty & Breyne du 17 juin et Millon du 25 juin.

## Le retour de Dominique Maricq

Dominique Maricq, ancien professeur de français dans l'enseignement secondaire, auteur et ancien archiviste des Studios Hergé, donnera un cours intitulé *Hergé, le romancier de l'image* pour l'UDA Bruxelles (l'université de tous les âges, pour tous les savoirs). Le cours se donnera quatre semaines d'affilée durant le mois de janvier 2024 (les mardi 9, le 16, le 23 et 30). Dominique Maricq a également enregistré une série de capsules consacrées à *Tintin* avec l'animatrice Sophie Nollevaux. La première de celles-ci a été diffusée le 14 octobre dans l'émission *Bel-RTL week-end*. Enfin, le 26 octobre, Dominique Maricq était l'invité de *L'Écriture dessinée* sur Radio escapades, radio locale dans les Cévennes, pour parler de l'édition des *Bijoux de la Castafiore* version Journal *Tintin*. Sur les réseaux sociaux, le spécialiste a rectifié « une petite erreur » du journaliste qui a présenté Dominique Maricq comme le coordinateur de ce projet éditorial ci qui n'est pas le cas.

## Les aventures de la fusée lunaire

Pour la centième édition de sa *Lettre*, le musée des Arts et métiers annonce « *un programme intensif d'exploration hors du commun ludique et accessible à toutes et tous !* » On retrouve la fusée lunaire d'Hergé – décidément beaucoup utilisée – pour illustrer un week-end dédié à l'exploration spatiale les 4 et 5 novembre. Pour les Arts et métiers, « *science rime avec aventure* ».

# Lire, écouter, voir…

## Revue de presse et des médias

Encore quelques retombées dans les médias sur la sortie du Journal Tintin exceptionnel (La Houppette #17) : *La Voix du Nord* titre le 10 octobre « Le journal Tintin fête ses septante-sept ans : une fois, et une seule ! ». Dans un entretien au quotidien régional, Gauthier Van Meerbeeck (photo), le directeur éditorial des éditions du Lombard, explique : « *C'est sans doute le collectif BD le plus ambitieux jamais réalisé, et ce fut un travail conséquent. Mais cet anniversaire était une occasion incontournable et il fallait se montrer à la hauteur de l'enjeu. Les éditions du Lombard ont été créées avec la parution du premier numéro du journal, c'était la première pierre de notre histoire.* » Pour *L'Obs* du 12 octobre, « Tintin est ressuscité ». On parle bien du journal et non du héros… Sébastien Bordenave est également revenu sur l'évènement le 30 octobre sur Europe 1. L'album *Les Bijoux de la Castafiore* a été plusieurs fois évoqué le 4 octobre sur France Info avec des entretiens avec Benoît Mouchart et Albert Algoud qui a déploré la disparition (tragique !) du *Feuilleton intégral* et fait un peu de publicité pour *La Houppette libérée* ! Le 9 octobre, Sébastien Bordenave a parlé de l'album avec les dessins d'origine sur Europe 1. « La Castafiore, diva ridicule ou cœur tendre ? » se demande *La Croix* du 6 octobre tandis que le gratuit *Métro* du 14 octobre s'exclame : « Ciel quel bijou ! Cette aventure culte de Tintin revient en librairie »…

*L'Aventure immersive* à Bruxelles (ci-contre un bus bruxellois aux couleurs de l'exposition), Lausanne ou Bordeaux a aussi droit à son lot d'articles et de reportages comme au journal de France 3 Nord Pas-de-Calais le 5 octobre. Pour démonter le côté familial du spectacle, on pourra citer le reportage du 5 octobre sur le site du *Journal des enfants*, « Maël, 11 ans, a visité *Tintin. L'Aventure immersive* » ou celui de la RTBF du 29 octobre, « La famille Bonvoyage joue les reporters, comme Tintin et Milou ! ». En Suisse, *Le Matin* du 12 octobre titre « On a marché dans le monde de Tintin », *Le Temps* du 13 octobre « Tintin s'anime sur les rythmes des Beatles et de Bowie », alors que le 18 octobre, la RTS consacre un sujet au spectacle : « Tintin et ses amis posent leurs valises à Lausanne le temps d'une exposition immersive » (lire également page 4). Yves Février se fait encore remarquer (voir éditorial). Décidément le « responsable numérique » de Tintin*imaginatio* est impayable ! Dans un entretien accordé au site de *20 Minutes* en Suisse le 12 octobre (« L'univers de Tintin en grand à Lausanne »), il s'est lancé dans une explication alambiquée à propos du spectacle *Tintin. L'Aventure immersive* : « *Dans cette expérience, on est un petit peu proche des règles des trois unités théâtrales, c'est-à-dire unité de temps, unité du lieu et unité de l'action. La matière première, c'est les Aventures de Tintin. L'unité du lieu, elle est très complexe, parce que le lieu fait partie de l'expérience et on doit chaque fois s'adapter et chaque lieu n'est pas le même. Et puis l'unité de temps, là, on est dans un format quand même de 35 minutes disons et on respecte ce format où que l'immersion soit. Voilà, c'est les trois règles d'unité qu'on se donne.* » Comprenne qui pourra… *L'Aventure immersive* est aussi en Gironde : « Tintin aux Bassins des Lumières de Bordeaux pour une aventure immersive » (France 3, le 20 octobre), « Tintin : de nouvelles aventures avec une expo et un jeu vidéo » (M6, le 20 octobre) ou deux pages dans *Sud Ouest* du 20 octobre : « Une projection "pour rentrer dans les cases des albums" de Tintin ». On retrouve le surréaliste Yves Février (« responsable de la conception ») le 20 octobre sur France bleu Gironde (« En immersion avec Tintin aux Bassins des Lumières : "Bordeaux nous donne cette atmosphère unique" ») ou sur France 3 le même jour (« Tintin aux Bassins des Lumières de Bordeaux pour une aventure immersive »). Notons que les représentants de Tintin*imaginatio* ont atterri à Bordeaux le 19 octobre dans un avion aux couleurs de Tintin (*Sud Ouest*, 17 octobre) et que, bien sûr, l'association des Pélicans noirs était de la partie.

Signalons rapidement les pages publiées par deux journaux belges néerlandophones : *Het Belang van Limburg* du 14 octobre (« Tintin super en numérique ») et *Het Nieuwsblad* des 14 et 15 octobre (« C'est pour ça qu'il n'y a pas de dessin de Tintin ici ») à propos du livre de Jean-Pierre Levée (lire page 2 et 5).

Le 5 octobre, *Collectionneur & Chineur* numéro 398 se penche sur « Les taquins, avec un peu de BD franco-belge ». Dans le même numéro, on trouve une page sur Chantal Goya et *Comme Tintin*. Enfin, l'amusant éditorial de Barbara Brayner de ce *Collectionneur & Chineur* est titré « Tintin est-il vraiment un reporter ? » Nous avions annoncé *Les Cahiers de la BD* dans la dernière *Houppette*. Le numéro 24 (octobre-décembre 2023) est sorti et le magazine s'interroge sur la pérennité de *Tintin* : « *En effet, la fin de la propriété littéraire du petit reporter avançant à grands pas, la question est plus que jamais d'importance. La nouvelle société détentrice des droits, Tintinimaginatio, va-t-elle produire elle-même un album avant la date fatidique de 2053, afin de renouveler la période des droits ?* » Au sommaire du dossier, on retrouvera un entretien avec Didier Platteau, un article de Benoît Mouchart sur l'histoire du journal *Tintin*, un article de Patrice Guérin consacré aux adaptations de *Tintin* au cinéma : « De la petite case au grand écran », et un texte de Jean Rime qui tente de répondre à cette question : « Tintin peut-il exister sans Hergé ? ». *La DH* des 14 et 15 octobre propose un « Grand entretien » avec Jean-Pierre Talbot « Je l'admets, voir quelqu'un d'autre que moi jouer Tintin, cela me ferait bizarre », mais l'acteur a bien d'autres choses à dire ! Le quotidien a mis en ligne un extrait filmé de l'entretien sur son site. Signalons aussi que *La Province* du 28 octobre dévoile un dossier judiciaire en cours mettant en cause un arnaqueur de première sur le Net en matière de fausses figurines BD, dont bien sûr les personnages de Tintin. Terminons avec deux articles sur le livre de Mark Alizart. « *Dark Tintin*, le livre qui documente le tabou de l'inceste chez Hergé sort enfin » par l'excellent Arnaud Sagnard (*La Houppette* #13) sur le site de *L'Obs* le 16 octobre : « *Dans un ouvrage très attendu et redouté, le philosophe Mark Alizart démontre que l'œuvre de Hergé est hantée par l'inceste. Vingt ans après qu'une biographie avait révélé les soupçons de viols pendant l'enfance de l'auteur belge, les tintinophiles sont-ils prêts à relire les albums à l'aune de cette terrifiante grille de lecture ?* » Pour le critique Bernard Quiriny dans *L'Opinion* du 31 octobre, c'est « Tintin vu du divan ». « *Creusant une piste ouverte en 2002 par Benoît Peeters dans sa biographie d'Hergé, selon laquelle Georges Remi aurait été sexuellement agressé durant son enfance par un oncle, Mark Alizart relit tout Tintin à l'aune de ce traumatisme originel* ».

## Et pour quelques vidéos de plus…

On vous le rappelle, on vous protège le plus possible des inepties et de l'amateurisme de la Toile, mais on trouve quand même des choses intéressantes ! Signalons donc le scoop de Patrice Guérin repéré sur les réseaux sociaux : « Quand Tintin faisait de la pub au Japon » (sur le site Beile, le lien pour voir la vidéo est au début de l'article). Un court passage extrait de *Le Figaro La Nuit* du 31 octobre mérite aussi notre attention. Thibaut Gauthier et Joann Sfar discutent de la Cancel culture dans les dessins animés et dans la BD. L'auteur du *Chat du rabbin* évoque le dessinateur de *Tintin* : « *Hergé est un homme qui a fait du chemin, il était raciste et antisémite et il est devenu humaniste.* »

# La loupette

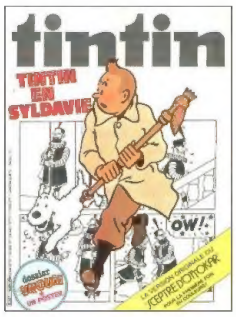
## 1978-1981 : les Studios Hergé colorisent *Tintin*

**Par Patrice Guérin**

Chaque mois, Patrice Guérin met en perspective un sujet particulier de *La Houppette libérée*. Ce mois-ci, la parution du coffret *Les Colorisés* (page 7) lui a donné envie de revenir sur deux aventures de Tintin en noir et blanc mises en couleurs du vivant d'Hergé.

En avril 1976, la prépublication de *Tintin et les Picaros* prend fin dans le journal *Tintin*, en Belgique comme en France. Si l'on excepte les feuilletons d'après les films d'animation, près de huit ans s'étaient écoulés depuis la précédente aventure du héros d'Hergé. Comme les lecteurs ont réclamé que le reporter à la houppe soit plus présent dans leur hebdomadaire, celui-ci enchaîne avec *Les Cigares du Pharaon*, version couleurs. Il est vrai que ces planches n'avaient pas été publiées dans le journal avant la parution de l'album en 1955, contrairement au *remake* de *L'Île Noire*.

Au printemps 1978, alors que le cinquantenaire de Tintin se profile à l'horizon, Hergé n'a pas de nouveau récit à offrir pour marquer l'événement. Jean-Clément Bismuth, directeur de publication de *Tintin* France, demande à Christian Goux, rédacteur, d'imaginer une nouvelle rubrique consacrée au héros-titre. Goux a une idée : raconter la genèse des albums depuis la création de Milou et de son maître en 1929. Ce sera « Tintin Story » (et, plus tard, « Les archives de Moulinsart »). Après *Les Cigares du Pharaon*, il envisage aussi une reprise du *Lotus bleu*, avec toutefois une originalité : présenter les 124 planches dans leur version noir et blanc de 1936, mises en couleurs. Hergé accepte la suggestion avec joie. *« D'abord, il avait les coloristes de son studio à faire travailler, et puis visiblement il avait envie de faire quelque chose comme ça »*, expliquera Christian Goux dans un entretien avec Olivier Roche (*Doryphores !* n° 8, 2014).




En décembre 1979, une semaine après la fin du *Lotus bleu*, le journal *Tintin* annonce que les coloristes des Studios Hergé sont en train de mettre la dernière main à un autre épisode alors introuvable dans sa version originale : *Le Sceptre d'Ottokar* (1939). *« Encore quinze jours de patience et vous pourrez partir pour Klow en compagnie de Tintin et du professeur Halambique ! »* Mais à la date promise… rien ! Pendant l'été 1980, la rédaction justifie ce retard en prétendant que la revue *« va faire peau neuve »*. Peut-être les Studios Hergé ont-ils pris du retard, accaparés par le demi-siècle d'existence de Tintin ? Mais tout vient à point à qui sait attendre : le 10 octobre, *Le Sceptre* pointe enfin le bout de son bec dans le magazine français. Eh oui, français car, faut-il le préciser, l'édition belge du journal *Tintin* ne publia ni l'une ni l'autre des deux histoires mises en couleurs par les Studios !

Si le rythme de parution des *Colorisés* est respecté, Moulinsart et Casterman devraient rééditer *Le Lotus bleu* fin 2024 ou début 2025, et ainsi de suite avec *L'Oreille cassée*, *L'Île Noire*, *Le Sceptre d'Ottokar* et *Le Crabe aux pinces d'or*, ce qui nous mènerait en 2032 ou 2033 ! Mais pour le *Lotus*, on sait d'ores et déjà qu'il s'agira d'une nouvelle colorisation, et non celle effectuée en 1978.

© Hergé/Tintinimaginatio 2023

Illustrations : la dernière couverture qu'Hergé réalisa pour le journal *Tintin* (éd. française, n° 161, 6 octobre 1978), la couverture du n° 266, 10 octobre 1980 et un extrait du *Lotus bleu* colorisé en 1978.

# Le lectorat déchaîné

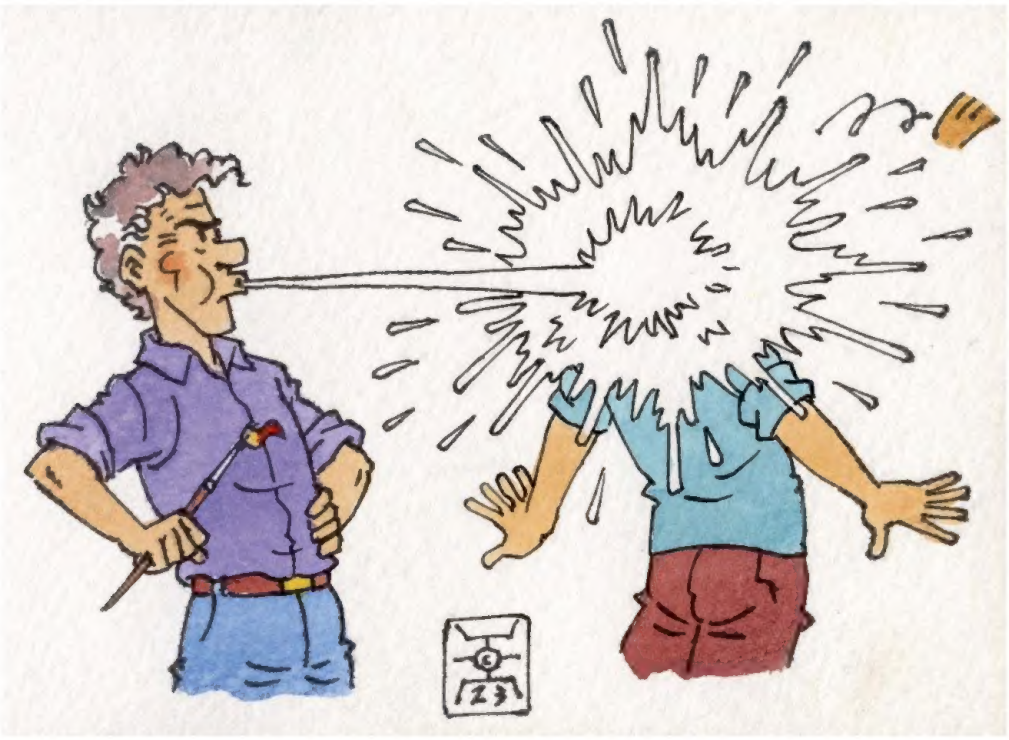
Quand Exem fâché, lui toujours faire ainsi ! Nous avons reçu ce courrier énervé du dessinateur et affichiste genevois – il nous félicite au passage pour le travail effectué dans *La Houppette libérée* – qui en assez des publications éditées par Geo et les éditions Moulinsart … C'est aussi avec un immense plaisir que nous publions son dessin !

Enfonçons le clou sur la paradoxale attitude de Nick Rodwell entre, d'une part, son soi-disant souci de protéger l'intégrité de l'œuvre d'Hergé et, d'autre part, son indifférence profonde à certains soucis de qualité, soucis qu'avait justement au plus haut point Hergé… Le dernier ouvrage *Tintin, un monde sans frontières* (*La Houppette* #16) est une nouvelle fois représentatif de la crasse incompétence des éditions Moulinsart. Je veux parler des reproductions des cases des albums d'Hergé et de ce qu'on appelle la défonce du trait dans les images en couleur : si on laisse le trait noir « creuser » la couleur, il n'y a plus de marge de manœuvre pour l'imprimeur et ledit trait noir doit alors venir se placer exactement là où s'arrête la couleur. Entre les mouvements du papier et les vibrations de la presse cette exigence devient aléatoire. Ainsi, lorsque le trait ne tombe pas pile-poil dans les creux, il va se créer une légère zone blanche entre lui et la couleur. On la perçoit à peine à l'œil nu, mais cela affaiblit l'image et lui donne moins de densité…

Hergé, j'en suis certain, aurait hurlé à la trahison en voyant comment cette non-maîtrise de la défonce du trait dans la couleur salope son travail. Dès le sommaire, toutes les vignettes figurant sur le planisphère sont faiblardes à cause de ce problème, cette fameuse vibration blanche apparaît entre le trait et la couleur (la fusée en est le parfait exemple). En page 8 (« Chasseurs des forêts d'Afrique »), c'est spectaculaire et cela fait presque mal aux yeux. Et c'est comme ça tout au long de l'album, au hasard des vibrations de la presse à imprimer, avec plus ou moins de sabotage des dessins selon les vignettes et les exemplaires du bouquin…

Si l'on savait déjà que du côté de Moulinsart ils n'avaient pas de cœur, on constate à cette occasion qu'ils n'ont pas d'yeux non plus ! De toute façon, ces zigotos n'ont jamais rien compris à l'œuvre d'Hergé et leur seul souci, eux qui n'ont jamais rien créé, c'est d'emmerder les amateurs de *Tintin* jusqu'après leur propre mort. Faire de *Tintin* une marque montre bien à quel point on y estime l'œuvre d'Hergé : comme une simple camelote sur laquelle faire son beurre et assoir sa volonté de puissance. Bon, je me calme et je vais tout simplement cesser d'acheter ces opuscules édités par *Geo* et Moulinsart qui ne font que s'évertuer à recycler sans fin un fonds d'images finalement limité.

Pour en savoir plus sur la défonce du trait, nous revoyons lectrices et lecteurs à l'entretien avec Exem publié dans le numéro 14 (2021) de *Doryphores !*, la revue du Cercle Archibald.



© Exem 2023

# Étymologie

**Par Pierre Fresnault-Deruelle**

© Hergé/Tintin*imaginatio* 2023

En relisant récemment *L'Affaire Tournesol*, et en accommodant sur le traitement, par Hergé, des agents bordures, ce petit texte m'est venu… Pour parler comme les linguistes (dont le méta-langage est délectable), il apparaît clairement que le substantif « cagibi » résulte d'une lexicalisation de l'acronyme russe KGB [*Comité pour la sécurité de l'État* NDR] : KGB/cagibi, ça coule de source. Cela s'explique d'autant mieux que le KGB d'aujourd'hui, le FSB [*Service fédéral de sécurité de la fédération de Russie*] exige toujours de ses agents de profiter de la moindre planque.

Or, quelles meilleures cachettes que les débarras et autres soupentes à partir desquelles les espions, venus du froid, traquent les moindres secrets de l'Occident. La petite histoire nous apprend, à ce sujet, qu'on a découvert, en 1965, dans un réduit du Quai d'Orsay, des oreillers couverts de poils, pareils à ceux des chapkas fournies à ses « envoyés spéciaux » par le Kremlin. Il fut vite établi que les poils de fourrure en provenance de chez les cocos ne mentaient pas ! Ils trahissaient clairement l'origine des agents qui, recuits dans leur jus, avaient été conditionnés à respirer dans des espaces exigus, privés d'air pur. Chez les gens d'en face, le KGB, jusque dans ses nano-particules, transpirait, de fait, le « renfermé ». Parce qu'il connote depuis un siècle, un certain relent de crasse assaisonnée de cachotterie, le mot « cagibi » a été peu à peu remplacé par le mot « placard ». Mais les vocables s'usent et le vent tourne. L'ironie en la matière est atteinte lorsqu'un *kagébiste* (ou assimilé), de retour de mission et pensant ne pas avoir démérité, se fait placardiser ! Au secours Lénine ! Ils ne savent plus ce qu'ils font. Toute question de sémantique mise à part, nos héros, rentrés à Moulinsart, peuvent raisonnablement penser qu'à Shozôd, les hommes couleur de muraille s'étant imprudemment aventurés dans le parc d'Archibald, ont quelque raison de se faire du mouron…

Illustration : Espion venu du froid qui, longtemps confiné dans une soute à bagages, a choisi de s'aérer un peu… *L'Affaire Tournesol* (2, D1) © Hergé/Tintin*imaginatio* 2023

la hOuppette libérée”

Rédaction : Olivier Roche – Corrections : Sophie Roche. Logo et titraille : Azerty. Merci à tt.info, Patrice Guérin, Hervé Ducroquet et à tous nos informateurs ! Et, j'insiste, un immense merci à Exem !!!
Les images sont © Hergé/Tintin*imaginatio* 2023 ou © DR

*La Houppette libérée* est gratuite, (plus ou moins) mensuelle et indépendante.
**Pour s'abonner : la_houppette@yahoo.com**